

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : ISTRES

Type de réunion

Réunion d'arrondissement

Discussion sur le constat (facultatif)

Numéro et titre du premier sujet traité

03 Vers quel type d'égalité, l'École doit-elle tendre ?

Questions proposées au débat

- ✓ Comment le principe d'égalité des chances peut-il s'articuler avec l'inégalité des performances scolaires ?
- ✓ Comment réduire les inégalités socio-économiques, géographiques ou ethniques en évitant les écueils de la discrimination ?

Synthèse

- L'école doit être inégalitaire car il est admis au départ que les élèves sont inégaux tant au niveau de leurs capacités intellectuelles, de leur origine socio-économique, géographique ou ethnique. Les moyens doivent donc être différenciés en fonction des besoins. »Donner plus à ceux qui ont le moins » semble un principe admis par tous.
Toutefois, il est constaté que les classes sont le plus souvent constituées de façon hétérogène et il est très difficile pour l'enseignant d'accomplir pleinement sa mission éducative en faveur de chaque élève.
- Il est regrettable que le système actuel d'affectation des postes d'enseignants conduise les jeunes enseignants inexpérimentés sur les postes les plus difficiles (Il est constaté que les maîtres les plus expérimentés choisissent rarement les Z.E.P)
- L'allongement de la scolarité jusqu'à 16 ans ne favorise pas l'égalité des chances mais conduit à une impasse les élèves les plus en difficultés. Il paraîtrait plus opportun de favoriser leur intégration socioprofessionnelle par des dispositifs de formation en alternance plus souples qui s'adaptent mieux au rythme d'évolution de chacun.
- Les participants souhaitent aussi une revalorisation de la formation continue.. Renforcer ses moyens pourrait aider tous ceux qui quittent le système scolaire sans qualification ou diplôme de sortir de leur précarité sociale. Les difficultés de trouver des stages en entreprises sont évoquées par les organismes de formation. Un soutien aux entreprises acceptant des stagiaires serait à envisager.
- La formation continue doit être renforcée également à l'intention des enseignants dont la majorité accomplit une carrière sans bénéficier des outils de formation nécessaires pour accompagner l'évolution de la société. Un rapprochement du milieu enseignant et des entreprises est vivement souhaité.
- L'orientation professionnelle doit tenir compte des aspirations de chacun mais aussi des besoins du tissu économique. En adaptant la formation à la demande, notamment de l'artisanat, on réduirait les situations de précarité, et donc les inégalités.

- L'inégalité entre filles et garçons apparaît au niveau de l'illétrisme, majoritairement constaté chez les garçons. Un participant, éducateur, y voit une difficulté d'identification pour les garçons en établissant un parallèle avec le fait que l'enseignement est principalement dispensé par des femmes.

Numéro et titre du deuxième sujet traité

04 Faut-il partager autrement l'éducation entre jeunesse et âge adulte et impliquer davantage le monde du travail ?

Synthèse du débat :

- On doit s'interroger davantage sur la nature des matières enseignées que sur la durée de la scolarité d'où un rappel des missions de l'école : éduquer, former, instruire. Mais il est souvent difficile d'adapter ces principes fondamentaux à la société d'aujourd'hui qui est en crise et voit ses valeurs essentielles remises en cause.
- La durée de scolarité doit tenir compte du rythme d'évolution de chaque enfant pour permettre à chacun de révéler ses capacités, selon son degré de maturité, mais il n'apparaît pas opportun, sous prétexte d'égalité de chances, de maintenir dans le système éducatif, des élèves qui sont en fait dans une impasse.
- Nécessité d'adopter plus de flexibilité dans le système éducatif pour permettre à tous d'accéder, selon son rythme, à son épanouissement personnel et par voie de conséquence à la meilleure insertion professionnelle possible (dispositifs 2^{ème} chance à favoriser)
- Nécessité de revaloriser les filières techniques qui souffrent de préjugés défavorables : (classes-rebus d'élèves en grandes difficultés qui sont le cadre d'actes d'incivilité, de violence etc...)
- Concernant la formation professionnelle, l'ensemble des participants estime qu'il n'appartient pas à l'école de s'adapter à des compétences professionnelles multiples, son rôle est plutôt de préparer chaque individu, en fonction de ses propres capacités, à acquérir les meilleures conditions d'intégration sociale et professionnelle.

Préconisations :

- Innover dans le domaine de la formation par alternance qui n'a pas évolué depuis 20 ans.
- Améliorer les connaissances réciproques du monde professionnel et des enseignants

Numéro et titre du troisième sujet traité

Numéro et titre du troisième sujet traité

12 Comment les parents et les partenaires extérieurs à l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire ?

Parents, familles, partenariat, médias, l'entreprise, rythmes scolaires, moyens

Constat :

Parents, familles : les parents semblent avoir déserté les champs de l'éducatif et de l'enseignement des valeurs républicaines. Pire, avec la complicité des médias ou à leur instigation, ils véhiculent des valeurs qui ne sont plus celles de la République. Leur

engagement aux côtés des enseignants s'amenuise et les tâches d'accompagnement scolaire, d'aide au travail personnel, de contrôle du travail scolaire, et de régulation des comportements sont de plus en plus délégués à d'autres voire pas assumées du tout. De son côté l'École n'apprécie pas comme elle le devrait les différences fondamentales (milieu social, formation initiale, niveau de langue,...) qui existent entre les familles, et leurs capacités à bien se positionner aux côtés des enseignants.

Partenariat : le monde de l'Éducation Populaire, mais aussi le reste des structures institutionnelles ou associatives, sportives, culturelles et sociales, manifestent une grande attente pour travailler avec l'Éducation Nationale de manière concertée et coordonnée. La mise en place des Contrats Éducatifs Locaux n'a pourtant pas permis d'apporter la bouffée d'oxygène attendue et souhaitée. Si sur le terrain de ces partenariats, de progrès sont enregistrés, de gros efforts restent encore à faire. L'Éducation Nationale est encore trop fermée aux influences extérieures.

Médias : les médias sont devenus des instruments importants d'éducation et de formation. Or, force est de constater que la marchandisation de l'information, la course à l'audimat et la concurrence effrénée que se livre les chaînes de télévision notamment, les amènent à désertier la mission éducative. Les heures de grande écoute sont réservées à des émissions de divertissements qui affichent des valeurs dans le meilleur des cas édulcorées et trop souvent celles d'une société ultra-libérale.

L'entreprise : les conditions spécifiques des marchés, la complexité des technologies utilisées, les contraintes de compétitivité n'incitent pas les entreprises à se positionner aux côtés de l'École comme de véritables partenaires de la formation. L'engagement, la volonté des décideurs économiques n'est pourtant éloignée de ce champ. Le monde de l'Entreprise en ressent le besoin.

Rythmes scolaires : les horaires de classes et les programmes sont très lourds et laissent peu de place à aux activités en lien avec le mouvement associatif et en règles générales aux activités d'épanouissement personnel

Moyens : l'École a globalement réussi la « massification » de l'enseignement mais on lui demande toujours plus. Elle butte sur la question des moyens, notamment des moyens humains mobilisables autour de ces problématiques de partenariat, de relations et d'accompagnement des familles. Les enseignants enseignent, et ils le font bien, mais qui assument les nouvelles tâches afférentes à ces nouveaux besoins émergents.

Discussion et amorces de propositions :

Parents, familles : il faut affirmer la primauté éducative de la famille et de fait privilégier des protocoles de travail des tous les professionnels de l'éducation, qui aident certains parents en difficultés dans l'éducation de leurs enfants, à reprendre en mains leurs responsabilités (aide à la fonction parentale par exemple).

Partenariat : le clivage actuel entre la vie dans l'École (trop souvent malaise et souffrance) et hors l'École (avec les difficultés mais aussi la permissivité relative) doit être dépassé. Il faut sortir d'un partenariat de militant à un partenariat institutionnel inscrit dans la loi (par exemple en matière d'accompagnement à la scolarité et de mise en œuvre du Contrat Educatif Local).

Médias : les grands médias nationaux (chaînes nationales publiques) doivent prendre en compte aux heures de grande écoute la nécessité de programmer des émissions à caractère éducatif (c'est déjà faiblement le cas). Il faut sans doute pour cela, sortir ces médias de la spirale de l'audimat et instaurer un principe d'éducation pour les médias nationaux, mais aussi amener les chaînes privées à «forcer un peu plus» la dose d'émissions éducatives.

L'entreprise : le monde de l'entreprise doit devenir ou redevenir un espace de formation à part entière pour tous les jeunes. L'entreprise doit être amenée à coopérer avec l'Education Nationale de manière étroite notamment en intégrant dans le cadre d'une alternance redéfinie des élèves en obligation scolaire qui pourrait profiter au mieux de stages en entreprise.

Rythmes scolaires : il est urgent de revisiter les équilibres qui doivent s'installer entre les différents temps éducatifs, École, activités encadrées péri et extrascolaire, famille mais aussi auto-formation avec l'aide des médias, en diminuant le nombre d'heures (de cours, de devoirs et leçons) consacrées aux études.

Moyens : si des moyens humains et financiers supplémentaires doivent être dégagés, il semble nécessaire de les orienter au service de la mise en œuvre d'une politique d'ouverture, de partenariat et de relations aux familles.

Autres thèmes de discussion abordés :

L'École n'est pas en crise. Elle fait la preuve d'une certaine efficacité ces deux dernières décennies. C'est la République :

- Qui est en crise.
- Qui a des difficultés à réactualiser ses propres valeurs.
- Qui est dans une incapacité relative à passer une commande claire en direction de ses enseignants chargés entre autres de transmettre les valeurs républicaines.

L'École est aujourd'hui pour beaucoup, professeurs, élèves, familles, trop souvent une véritable souffrance, faite de multiples carcans (horaires et travail trop lourds, parcours formatés, programmes uniformisés). Il faut induire dans l'École plus de souplesse afin de donner à l'Education Nationale. A charge, à l'État d'organiser «les grands rendez-vous» (Brevet, Baccalauréat), aux enseignants, en fonction des enfants et des jeunes de les accompagner vers ces «aventures».

Une proposition :

Inscrire dans la loi une obligation de formation pour les entreprises dans le cadre de l'alternance, accompagnée d'un programme de compensations leur permettant de dégager des moyens humains pour assurer le tutorat des jeunes accueillis.

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Rapprocher le monde éducatif et l'entreprise, revaloriser et renforcer les filières professionnelles.

2 Flexibilité du système éducatif pour une meilleure adaptation aux rythmes de l'enfant.

3 Dégager des moyens humains et financiers supplémentaires pour renforcer la mise en œuvre d'une politique d'ouverture, de partenariat et de relation aux familles.